



Le bébé philosophe

Par Gopnick Alison, Le pommier , 2010

Alison Gopnik est professeur de psychologie cognitive et de philosophie aux États-Unis. Dans son livre, les trois premiers chapitres portent sur l'apprentissage et l'imagination à travers la philosophie et la psychologie. Les enfants passent beaucoup de temps à "faire semblant", à inventer des mondes différents du réel, faisant ainsi des expériences et apprenant à changer constamment leur vision du monde et les possibilités qu'il offre.

L'auteur consacre les deux chapitres suivants à la conscience. Elle nous explique qu'il y a la conscience externe, par laquelle nous sommes attentifs aux choses qui nous entourent. Les jeunes enfants ont une manière différente des adultes d'être conscients de ce qui se passe autour d'eux, « ils semblent conscients d'une bien plus grande partie du monde en même temps ». Et puis il y a la conscience interne, qui correspond à notre faculté à nous concentrer volontairement sur un point précis. Cette concentration nous rend moins attentifs au monde autour de nous, même s'il se passe quelque chose d'inattendu. Plus les enfants sont jeunes, et plus leur conscience est principalement externe.

Dans les derniers chapitres, Alison Gopnik nous parle entre autre de la formation de l'identité, de l'amour et de la morale. Elle examine comment ce que nous vivons lors de notre petite enfance est étroitement lié aux choix que nous faisons adulte. Elle réfute l'idée que l'enfant soit amoral, et le décrit comme altruiste et capable d'empathie.

En étudiant l'enfance, les adultes apprennent beaucoup sur eux-mêmes et sur le monde où ils vivent.

Alison Gopnik s'appuie sur des recherches et des expériences tout au long de son livre. Les expériences qu'elle décrit, conduites par elle-même ou par d'autres, nous amènent à comprendre plus facilement les concepts énoncés par l'auteur.

Etant étudiante en première année d'éducatrice de jeunes enfants, ce livre, tout en m'apportant des notions que je n'avais pas encore, m'a également amenée à me poser des questions. Il sera intéressant que je le relise à la fin de mes études, afin d'avoir une lecture éclairée par ce que j'aurais appris entre temps.

Gaëlle Le Flohic